



UNE LEÇON D'ORGUE

On lit dans la *Semaine Religieuse* d'Evreux :

Faire l'éducation musicale d'un artiste c'est l'amener à chanter ou à jouer à l'église avec esprit de foi et pour le bon Dieu.

Tenez, voici un fait qui revient à ma thèse et qui m'amusa bien dans le temps :

Un jour, à l'archevêché de Saint-Boniface, nous avions la visite de Mgr Marty, évêque missionnaire du Dakota. Ce bon prélat était venu passer quelques jours auprès de Mgr Taché pour prendre un peu de repos.

L'orgue de la Cathédrale venait d'être posé, on en parlait beaucoup, c'était du nouveau dans ce pays. Mgr Marty voulut l'entendre. Un matin, il nous demanda si notre organiste voudrait bien lui faire le plaisir de jouer l'orgue en sa présence. "Assurément, Monseigneur, lui dis-je, je vais immédiatement aller le prévenir." Notre organiste ne demandait pas mieux. J'accompagnai Monseigneur à la Cathédrale et nous allâmes nous asseoir dans la nef, près du sanctuaire. Sa Grandeur s'attendait à entendre de gracieuses modulations sur chacun des registres pour avoir une idée de leurs différents timbres et reconnaître les détails de l'orgue. Un organiste qui connaît son affaire eut agi de la sorte ; le nôtre n'y met pas tant de façon. Il ouvre le grand orgue avec tous les accouplements de claviers, et avec un brio épouvantable, il attaque l'ouverture du *Calife de Bagdad*. C'était une vrai bastingue ; les vitres en frissonnaient, Monseigneur en fit le saut sur son banc.

Après un moment, il me dit : "Voulez-vous que nous montions à la tribune ? — Comme il vous plaira, Monseigneur." Nous montâmes ; je croyais que Sa Grandeur voulait simplement examiner l'orgue de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise en l'entendant demander à l'organiste de vouloir bien lui céder sa place un instant. Monseigneur monta sur le siège, se posa en artiste, repoussa tous les registres et jeta un coup d'œil sur le devis de l'orgue ; puis tirant ensuite les jeux de fond les uns après les autres, il nous fit entendre pendant une demi-heure les plus riches modulations. Nous étions émerveillés ; Monseigneur était un élève de l'école de Rinck, il avait touché l'orgue vingt ans.

Quand il eut fini, il se tourna vers l'organiste et lui dit modestement : "Mon cher monsieur, quand vous jouez l'orgue, jouez-le toujours pour celui qui est dans le tabernacle."